



PROCESS
OPUS N°2

UNDERGROUND

| PERFORMANCE CINÉMATOGRAPHIQUE

MATHIEU BESNIER | ESTELLE CLÉMENT-BÉALEM | ANNE FERRET | PIERRE GRANGE | BENJAMIN LEBRETON | BOB LIPMAN | RODOLPHE MOREIRA | JEAN-PHILIPPE MURGUE | ALWYNNE PRITCHARD | THOROLF THUESTAD | PHILIPPE VINCENT | PRODUCTION | NEITHER NOR (BERGEN / NORVÈGE) | SCÈNES - THÉÂTRE - CINÉMA (LYON / FRANCE) | THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION (LYON / FRANCE) | BIT TEATERGARASJEN (BERGEN / NORVÈGE) | GIFT FESTIVAL (TBILISSI / GEORGIE)

PRODUCTION

Production / diffusion (Scènes) | Julie Duchènes / julieduchenes@scenestheatrecinema.com, +33 (0)6 76 05 30 40
Administration de production | Lila Boudiaf / lila.boudiaf@scenestheatrecinema.com

Coproduction | Scènes théâtre-cinéma (Lyon - France)
| Neither Nor (Bergen - Norvège)
| Le TNG, Théâtre Nouvelle Génération - CDN (Lyon - France)
| Festival Bit Teatergarasjen (Bergen - Norvège)
| GIFT, Georgian International Festival of Arts (Tbilissi-Georgie), (*en cours*)

Avec | l'aide du DICRéAm - CNC
| et de la Spédidam
| O Espaço do tempo (Montemor'o Novo - Portugal) / Casa al Bosco (Donnini - Italie)
| Ramdam un centre d'art (St-Foy-les-Lyon - France) / La Cinéfabrique (Lyon-France)

SCÈNES théâtre-cinéma | 15 chemin de Grégoire / 69570 Dardilly / FRANCE / www.scenestheatrecinema.com
Compagnie en convention avec | La Drac Auvergne-Rhône-Alpes, La Région Auvergne-Rhône-Alpes,
et subventionnée par | La Ville de Lyon
| La compagnie Scènes est membre d'IETM

Compagnie NETIHER NOR | Peter Jebsens veg 83 / 5265 Bergen / Norway / www.neithernor.no

Undeground est financé en Norvège par | NORSK KULTURFOND (Kulturrådet)
| The Arts Council Norway
| La Ville de Bergen
| FFUK : Fond For Utøvende Kunstnere



bit teatergarasjen
HOYDEPUNKTER FRA HELE VERDEN | WWW.BIT-TEATERGARASJEN.NO



BERGEN
KOMMUNE



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
-
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES



Ministère
Culture
Communication



centre national
du cinéma et de
l'image animée

Création soutenue par le dispositif DICREAM



KULTURRÅDET
Arts Council
Norway



NORSK
KULTURFOND
Kulturrådet

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



GIFT
GEORGIAN
INTERNATIONAL
FESTIVAL
OF ARTS
IN HONOR OF
MICHAEL
TUMANISHVILI

UNDERGROUND

Une performance de | Philippe Vincent, Alwynne Pritchard Thorolf Thuestad et Anne Ferret
Partition cinématographique | Philippe Vincent
Avec | Mathieu Besnier
| Estelle Clément-Bealem
| Anne Ferret
| Bob Lipman
| Alwynne Pritchard
| Thorolf Thuestad
Acteurs stagiaires | Ophelia Llorens-Cornet
| Léna Pignataro—Vergne
Création sonore et musicale | Alwynne Pritchard et Thorolf Thuestad
Musiciens | Ole André Farstad (guitares)
| Eva Pfitzenmaier (voix, clavier, autres)
| Jostein Gundersen (Flûte)
| Øyvind Hegg-Lunde (Percussions)
Chef opérateur cinéma | Pierre Grange
Costumes | Cathy Ray
Scénographie / décors / maquettes | Benjamin Lebreton et Jean-Philippe Murgue
Opérateur cinéma | Richard Thibaut
Stagiaire opérateur | Bertrand Cador
Monteur live | *(en cours)*
Son | Rodolphe Moreira
Assistant son et régisseur général | Jérémie Quintin
Stagiaire vidéo et réseau | Colin Bertrand
Stagiaire son et réseau | Tom Balay
Stagiaire scripte | Estelle Girardin
Opérateur diffusion internet | Bertrand Saugier
Programmeur système | Thorolf Thuestad
Machinerie servomoteurs maquettes | Philippe Vincent
Moyen technique cinéma et vidéo | Scènes théâtre-cinéma



UNDERGROUND REPRÉSENTATIONS

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION | Mardi 2 avril 2019, à 20 heures
Lyon - France | Mercredi 3 avril 2019, à 20 heures
| Jeudi 4 avril 2019, à 20 heures
| Vendredi 5 avril 2019, à 20 heures

BIT TEATERGARASJEN | Jeudi 29 août 2019
Bergen - Norvège | Vendredi 30 août 2019
| Samedi 31 août 2019

GIFT, GEORGIAN INTERNATIONAL FESTIVAL TBILISSI | Novembre 2020 (*en cours*)
Tbilissi - Georgie

| *en cours*
| *Saison 2019 / 2020*
| *Saison 2020 / 2021*



UNDERGROUND PROJECTIONS LIVE

| Le "film live" sera tourné et broadcasté en direct depuis le TNG à Lyon dans divers
| lieux, cinéma et théâtre à travers le monde du 2 au 5 avril 2019.

UNDERGROUND

| (couleur - 48 minutes - français - VOST anglais - 2019)

LE ZOOM |
Bourg-en-Bresse - France | Jeudi 4 avril 2019, à 20 heures

LE FRESNOY |
Tourcoing - France | Avril 2019, à 20 heures (*en cours*)

| *En cours, avril 2019 live depuis Lyon*
| *En cours, pour août 2019 live depuis Bergen*



UNDERGROUND

L'APPARENCE D'UN MULTIVERS.



Ils sont comme deux univers, mais concomitants. Deux mondes parallèles reliés par des voies.

Les deux choses, théâtre et cinéma coexistent sans se rencontrer. Mais l'un est le but de l'autre.

Le théâtre fabrique une réalité que le cinéma montre. La vraie vie est ailleurs.

Underground est un processus qui montre diverses réalités qui ferait croire à une vérité.

Ce qu'on croit voir, comment on interprète ce qu'on a vu et ce qui est vécu.

Le spectateur, même s'il suit la quête de notre personnage Joseph K. (ou Kaplan), doit se retrouver confronté à sa propre perception du monde après la vision successive de ces deux univers.

Le spectacle est présenté deux fois de suite, et en même temps dans deux salles de spectacle différentes, un théâtre, tenant lieu de salle de fabrication, de plateau de tournage d'un film, et l'autre salle, un cinéma, où l'on projette en direct ce qui est fabriqué dans le théâtre.

A leur arrivée, les spectateurs sont divisés en deux groupes. L'un des groupes assiste en premier lieu au tournage dans le théâtre (il n'y a pas d'images projetées). Puis dans un second temps à la projection live du film.

Le second groupe vit l'expérience en sens inverse. Les perceptions du spectacle sont évidemment contraires pour chaque groupe.

Toute la mise à nue du processus fonctionne en se remémorant ce qu'on a vu dans la première salle et comment sa perception en devient totalement différente dans la deuxième.

Underground est ce chemin, physique et mental entre les deux différentes expériences de ces univers, en fait identiques et synchrones mais qui sont observés de deux points de vues différents.

Mais l'un est maître de l'autre, le cinéma, n'est que le résultat de ce qui est produit au théâtre.

Le théâtre n'est pas en représentation, il est en travail, il n'y a pas de faux semblants. Le théâtre n'est là que pour fabriquer l'autre réalité. Comme dans la *Colonie Pénitentiaire*, c'est une machine à écrire une vérité, une phrase, une sentence ou un film.

Nombres de situations de l'errance de Joseph, sont tirés de motifs de l'œuvre de Kafka, du *Procès* au *Terrier* en passant par *Le Château* ou encore le texte *Devant la loi* qui a inspiré la structure du texte. C'est un road-movie souterrain, le cheminement d'un homme confronté à un monde un peu futuriste, agressif et manipulateur, entre George Orwell et *Bienvenue à Gattaca* et qui semble vouloir contrôler les gens. Mais Joseph

ne semble pas si effrayé, il poursuit sa route dans ce décor qui semble attendre sa disparition.

Un matin, ils sont rentrés dans sa chambre et lui ont dit : "ADN". Joseph a compris : "Problème ADN".

C'était comme "un déjà vu", comme une mauvaise blague que l'on a déjà entendue. Mais cette mauvaise plaisanterie, si c'en est une, comme dans le roman d'un autre auteur tchèque Milan Kundera, tourne au cauchemar.

Le problème est-il du à une maladie, une hérédité, une origine ?

Qu'est-ce que lui veulent ces inspecteurs du département ADN.

Trouver la bonne personne qui saura vous dire ce qu'il en est réellement.

Au cours de ces nombreuses rencontres, pendant cette course solitaire et désespérée, aucune figure ne semble dire la vérité. Chaque chose qu'il trouve, qu'il touche, qu'on lui donne ou qu'il rencontre se brise dans sa main comme du verre.

Une voix dit: "Maintenant il faut avaler la pilule et la digérer. Mais ne pas la déféquer".

Mais une solution apparente semble se trouver néanmoins au milieu de ces faisceaux de couloirs, derrière toutes ces portes. La voie à prendre est là, à portée, si ce n'est de main, du moins de jambes, dans ces chemins souterrains. La foulditude de détails, de bouts d'histoires, l'accumulation des diverses expériences racontent peut-être une histoire. Le tout converge certainement quelque part.

Mais rien n'y fait ; au bout du compte, la seule solution c'est lui-même.

Underground contient tous les ingrédients de la théorie du complot, ou l'auto persuasion doit faire son travail, l'autocensure agir, jusqu'à se sentir malade ou être malade pour de vrai. Une méthode Coué inversée, qui se finit par l'envie d'en finir de soi-même.

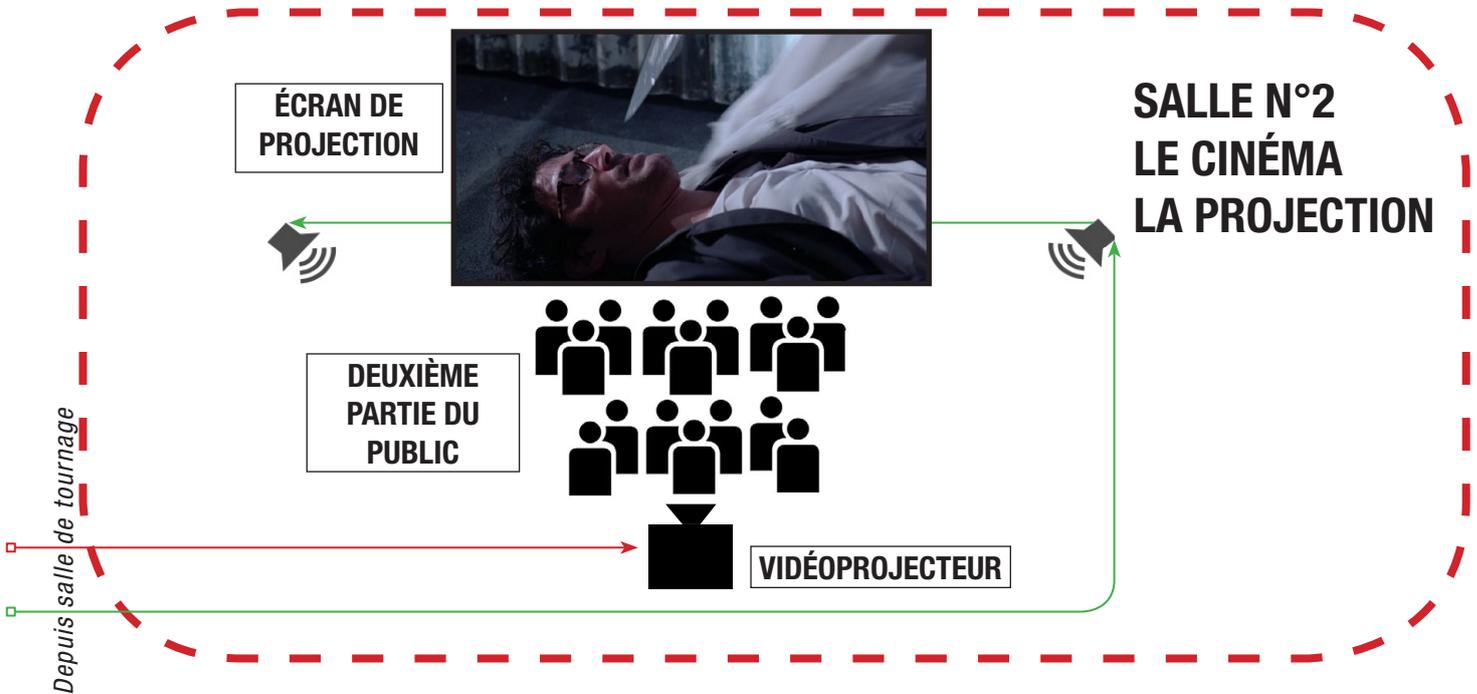
Les infirmières qui l'installent pour son dernier sommeil lui disent que quand il en aura assez, quand il sentira que c'est le moment, il n'aura qu'à presser le bouton. L'éternité c'est long ?

Au moment d'appuyer sur le bouton qui pourrait mettre fin à sa vie, l'ange du désespoir apparaîtra-t-il au dernier moment ? Un "deus ex machina" qui donnerait un sens à sa vie et à sa mort. Une âme charitable qui l'accompagnerait, qui s'intéresserait à lui.

L'ange viendra certainement, mais ne dira rien, Joseph ne connaîtra jamais la vérité.

UNDERGROUND UN THÉÂTRE ET UN CINÉMA

MARIAGE - Making of - 2018 - (Couleur / 35 mm digital / 22 min / 2017)
Making of de la performance cinématographique "Mariage" réalisée
par Paolo Vincent en novembre 2018 à Ramdam, un centre d'Art.
<https://vimeo.com/267630584>



INTERVIEW RÉALISÉ PAR LE TNG POUR LA PRÉSENTATION DE SAISON EN JUIN 2018

TNG : Philippe, peux-tu nous décrire ton spectacle en 3 images.

PV : La première image est la séquence d'ouverture du film d'Orson Welles d'après le Procès de Kafka avec Anthony Perkins. Nous allons refaire en direct cette scène. C'est le point de départ d'Underground, avec son rythme, sa texture, sa couleur. Comme un déjà vu.

La deuxième c'est l'image d'un homme qui rampe dans une gaine de ventilation qui cherche un sens, une réponse à sa vie. Sur son parcours il croise plusieurs grilles d'aération, derrière lesquelles il aperçoit des solutions, ou des questions. C'est sans fin.

En trois je dirais, C'est l'absurdité d'un tournage de cinéma, spécialement dans les films d'actions avec des trucages. Comment la réalité du tournage paraît totalement fausse et désuète et comment une fois filmée cette chose deviendra réaliste, crédible à l'écran.

TNG : A qui s'adresse Underground ?

PV : La première partie de cette performance, ou la deuxième ça dépend par où on commence, est un tournage de cinéma, avec toute la machinerie que cela implique : des travelings des grues, une quinzaine de caméra. C'est une énorme machine manœuvrée par les ouvriers, pour fabriquer un film. C'est très ludique à regarder et assez surréaliste.

Je pense que ce spectacle s'adresse à tout le monde. On pourrait dire que c'est un des plus tout public, que je vais faire. La deuxième partie, la projection du film est exactement la même que la première mais regardé du point de vue des caméras. C'est un film qui raconte une histoire SF, un peu "Bienvenue à Gattaca". L'histoire d'un homme qui pourrait aisément croire aux théories du complot tant l'histoire qui lui arrive est effrayante, ou à l'air effrayante.

TNG : Pourquoi est-ce qu'on rate sa vie si on ne l'a pas vu ?

PV : Cette performance c'est d'abord une aventure, sur l'apparence de la réalité. Sur ce que l'on voit ou l'on croit voir. C'est deux fois la même histoire, mais on voit deux choses totalement différentes. C'est un peu comme l'histoire du personnage central Joseph, qui croit percevoir une réalité. Mais qui sûrement se trompe.

En fait, comme dans Kafka, ce n'est pas le personnage central qui verse dans la paranoïa, dans la théorie du complot, mais bien le lecteur. Celui qui assiste à la scène, sans pouvoir vérifier ce qu'il suspecte.

Est-ce que les américains ont marché sur la lune ? Qui peut en être sûr, à part les russes qui avaient eux les moyens de voir ce qui se passe sur la face cachée de la lune. Mais après la mission Apollo 11 en 1969, ils n'ont pas crié au mensonge, à la tromperie.

HISTORIQUE UNDERGROUND

L'idée de *Underground* est née en 2015 avec la complicité de Joris Mathieu, suite à la première performance *Rêves Kafka* que nous avons faite au Théâtre des Ateliers (TNG).

Très vite nous avons eu l'idée d'associer l'équipe norvégienne Neither Nor, Alwynne Pritchard et Thorolf Thuestad avec qui nous avons déjà travaillé en 2013 dans *Bull's Eye*, créé au Portugal puis repris pour Marseille capitale européenne de la Culture 2013. En 2016, nous avons également avec eux, créé *Hamlet-Machine* au Théâtre du Point du Jour (Lyon), dans le cadre du théâtre permanent.

Il nous a fallu du temps et beaucoup de travail pour finalement mettre en production ce projet.

Pour l'écriture, l'idée générale, philosophique, de *Underground*, nous avons organisé quatre séances de travail d'une semaine environ avec Alwynne Pritchard, Thorolf Thuestad, Anne Ferret et Philippe Vincent.

- O Espaço do Tempo, Montemor'o Novo, Portugal, juillet 2015.
- Casa al Bosco, Donnini, Italie, août 2016.
- Bergen, Norvège, août 2017.
- Barjac, France, mai 2018.

Pour les deux dernières résidences d'écritures, les acteurs Mathieu Besnier et Estelle Clément Béalem étaient présents.

Une semaine d'expérimentation scénique a également été organisée à Ramdam, un centre d'art en mai 2017 avec une grande partie de l'équipe d'*Underground*.

Parallèlement à ça nous avons repris la première performance

Rêves Kafka. Sous le titre *Premier Rêve Kafka* : au Lux à Valence en 2015 puis au Centre Culturel Charlie Chaplin à Vaulx-en-Verin en 2016. Et enfin sous le titre *Mariage* à Ramdam un centre d'Art en 2017.

Ces reprises, des re-créations en fait, nous ont permis d'investir dans du matériel cinématographique et vidéo, de travailler sur les techniques de cinéma en direct, travail sur les maquettes, les avants-plan, l'écriture scénaristique etc.

Pour les dernières représentations à Ramdam nous avons pu également tester le streaming en direct du film.

Mariage a été projeté en live depuis Ramdam dans quatre lieux :

Le 10 novembre 2017

- Université de Buffalo NY (USA) à l'invitation de Frank Bauchard.
- Université UQAM de Montreal (CANADA) à l'invitation d'Angela Konrad

Le 12 novembre 2017

- Silk Factory Studio dans le cadre du Gift Festival de Tbilissi à l'invitation SophieTortladze
- Volcano Theatre à Swansea, Pays de Galles, UK à l'invitation de Paul Davies

Le 12 novembre, le live de *Mariage* était accessible sur les réseaux sociaux : Facebook et YouTube.

Les trois diffusions étaient également programmées par : Online Performance Art Festival.

Plus de 300 personnes ont suivi ce live.

Reportage à la télévision géorgienne sur la projection live de *Mariage* à Tbilissi : <https://vimeo.com/249697626/df105105f9>



MARIAGE - Performance cinématographique.
Vue générale du plateau du tournage
Maquette de la station de métro au premier plan
Ramdam, un centre d'Art - 2017.
Tournage à 17 caméras (35mm digital / 1080/25p)

HISTORIQUE CINÉMATOGRAPHICO/THÉÂTRAL DE LA COMPAGNIE

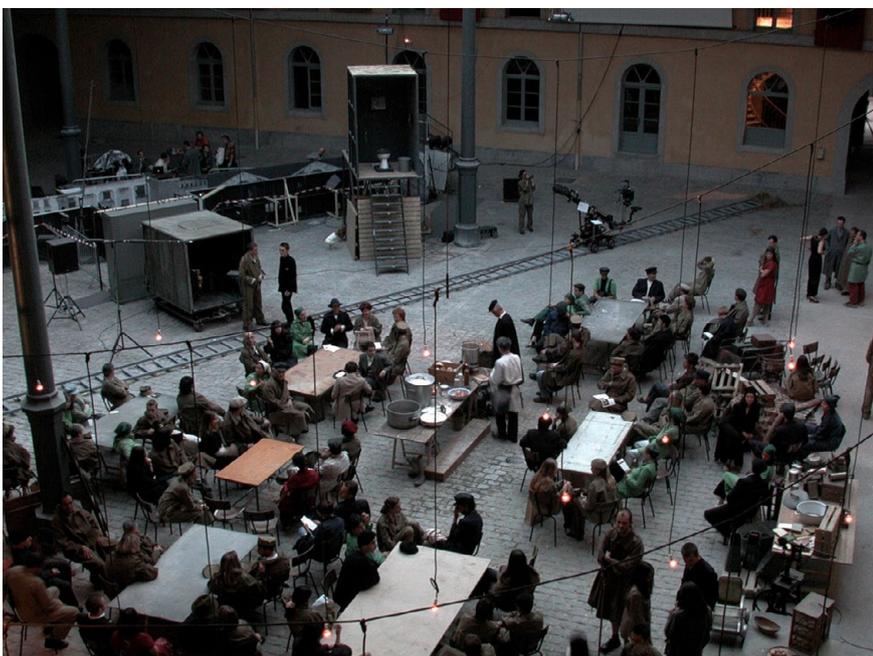
Les premières scènes au théâtre avec comédiens/cadreur et vidéo projection directe ont été réalisées en 1992 pour la création de *Excitation sur Mlle Julie de Strindberg*. Nous utilisons à l'époque du matériel analogique 3/4 Umatic, avec un projecteur type "Barco tri-tubes" : la préhistoire !

En 1999 et 2002 nous avons fait nos premiers films tournés en public et en direct. Nous tournions à l'époque avec deux caméras super 16mm il n'était donc pas possible de monter les films en direct. Les deux films *Mauser* et *Fatzer* furent finis en postproduction mais les tournages étaient assez proches de ce que nous connaissons avec *Underground*.

A l'aube des années 2010, l'apparition des caméras numériques et de leurs utilisations possibles en direct a changé la donne. Nous avons, inspiré par nos précédentes expériences, créé le *Système Rudimentaire* (2006), puis *Woyzeck / Le cabinet du docteur Narcotique* (2009) et enfin *Rêves Kafka* en 2014 (voir site internet). Vu les possibilités exponentielles que nous fait de plus en plus entrevoir le numérique, l'écriture de *Underground* et toute sa conception technologique en sont profondément marquées.



MAUSER - Performance cinématographique.
Tournage en public live de *Mauser* d'après Müller.
Salle du conseil municipal de la ville de Vénissieux
-1999.
Tournage à deux caméras (super 16mm)
Les spectateurs étaient également figurants.



FATZER - Performance cinématographique.
Vue générale du plateau de tournage de *Fatzer*
d'après Brecht et Müller.
Grande halle des Subsistances Lyon - 2001.
Tournage à deux caméras (super 16mm)
Les spectateurs étaient également figurants.



UTILISATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DANS UNDERGROUND

Underground combine à la fois les nouvelles technologies et les techniques, maintenant séculaires, du cinéma et celle de la télévision.

C'est une machine numérique et mécanique pilotée par des ordinateurs et des humains, des ouvriers.

Une machine qui tente de retrouver l'illusion du montage de cinéma avec ses éclipses, ses plans de coupe, ses close-up. L'image A + l'image B = un sens C

Il faut dans les 140 m2 de scène, donner l'illusion que l'on est dans un ascenseur ensuite dans un métro, puis dans une chambre ou encore une serre d'orchidées ⁽¹⁾.

En tout, plus de vingt décors sont nécessaires à sa réalisation.

Il faut inventer de l'espace et du temps.

L'homme, l'acteur ou le technicien, se retrouve au même plan que la machine, avec la même fonction, il perd son intégrité temporel, sa continuité. Il doit être là pour jouer les pieds d'un des personnages, puis ailleurs pour jouer un docteur, puis bouger la caméra, ensuite faire la doublure pour des mains etc, etc.

Chaque acteur / technicien suit la nécessité que lui impose le montage de cinéma.

Underground reste donc une performance, où la complexité de chaque plan, de chaque image, de chaque insert, qui permet au spectateur de cinéma de croire à la véracité de ce qu'il voit, est importante.

La rapidité d'exécution et la multiplicité des images est la clef, pour que le spectateur de l'autre salle, le cinéma, n'ait pas le pouvoir de comprendre comment ces images sont fabriquées.

Le but étant d'aller plus vite que la machine.

L'exercice n'est pas de rendre tout automatique par des machines, mécaniques, numériques, mais de mettre les individus acteurs, opérateurs en tant que composant de cette machine au sein de tout le processus.

C'est une guerre de l'image en temps réel que nous menons.

Face à la multiplication exponentielle des contenus de vidéos enregistrées, de Netflix à Youtube, qu'est-ce que le présent, l'immédiateté peut encore nous offrir ?

La machine Underground tente de donner une piste à ce phénomène.

C'est l'espace humain du présent disponible au sein de ces machines dont il est question, aussi bien l'espace de la scène, des acteurs que celui des spectateurs.

Le temps du théâtre face à l'image animée.

(1) Voir la partition de Underground en annexe

UNDERGROUND, UNE CHORÉGRAPHIE

Au théâtre, le tournage de Underground est le spectacle. Il se regarde comme si on regardait le mouvement bien précis d'une imprimante 3D. Le mouvement est fluide, bien réglé, le buse avance à vitesse normale quand elle imprime puis en vitesse accélérée quand elle se replace. Les pignons, les courroies, les acteurs et les programmes, font leur travail. Mais le trajet que la buse d'impression emprunte ne fait pas comprendre la pièce qu'elle imprime. De l'autre côté dans le cinéma la pièce s'imprime, elle apparaît petit à petit sur l'écran à raison de 25 images par seconde.

C'est à ça que ressemble cette performance.



MARIAGE - Performance cinématographique. Vue générale de la régie. Ramdam, un centre d'Art - 2017.

VERS UN MONDE UNIFIÉ LA GLOBALISATION



Durant nos séances d'écritures, les questions scénaristiques et techniques se sont percutés sans arrêt. Avec Alwynne Pritchard et Thorolf Thuestad, nos parcours artistiques sont si différents que cela bouleversait également notre manière d'écrire, ou de décrire un projet, une envie. De plus nous avons exclusivement travaillé en anglais.

Mais très vite l'idée d'un système global, unissant dans un même programme informatique tous les paramètres de la performance Underground, est apparue.

Cette idée de globalisation fait peur, elle évoque un système dictatorial, sans échappatoire. Et c'est dans ce sens que nous avons travaillé aussi bien le scénario que l'étude technique du projet.

Cette peur de la globalisation s'approche en effet de l'idée que tout le vingtième siècle a lu dans Kafka : dans la *Colonie Pénitentiaire* certains y ont vu Auschwitz, dans *le Procès* ou *Le Château*, d'autres y vont vu la description des systèmes totalitaires d'Europe de l'Est etc, etc.

Donc nous avons imaginé petit à petit avec le programmeur Thorolf Thuestad un système englobant toute la technique de la performance : le son, la musique, la lumière, le mouvement des caméras, le montage, le mixage le mouvement des décors etc...

Des séquences entières seront écrites avec ce système. Une pression sur un bouton et le programme s'enclenche, maîtrisant tous ces paramètres. Pendant un laps de temps tout est automatique. Toute l'équipe subit la ma-

chine. Chaque individu, technicien, opérateur acteur, etc devient un figurant, un simple citoyen du système. Mais le film poursuit sa route.

Bien-sur l'emploi de telle méthode ne sera réservé qu'à certaines séquences comme les scènes de foule dans le métro ou les scènes dans les couloirs, nécessitant de nombreux figurants.

Mais tout au long de la performance, avec des niveaux et des paramètres différents, nous utiliserons cette configuration. Exemple :

- Rotations des barillets qui supportent les différents décors d'avant plans.
- Pour les changements de réverbération dans un mixage, quand on passe dans une même scène d'une caméra à une autre, et où la sensation sonore doit être différente et son changement très précis.
- Pour le positionnement de caméras (certaines sont inaccessibles) que nous pouvons à distance orienter et encore changer la focale (zoom) et faire le point sur un endroit précis.
- Pour les changements de caméra en régie vidéo quand, par exemple, un son doit précéder un changement de caméra, le déclenchement se fera à partir du son qui déclenchera à son tour le changement de caméra.

C'est tout ce qu'impose le montage et le mixage d'un film. Toute la grammaire cinématographique, qu'il faut maîtriser et réinventer.

BIOGRAPHIES UNDERGROUND

PHILIPPE VINCENT

Metteur en scène, auteur, acteur, réalisateur



Né en 1964, il est le responsable artistique de la compagnie Scènes-théâtre-cinéma, basé à Lyon. Après des études de mécanique, il est formé à l'école de la Comédie de Saint-Étienne, il devient, dès 1987, intime de l'écriture de Heiner Müller, et met

en scène neuf de ses pièces, dont la création française d'Anatomie Titus, Fall of Rome au Festival d'Avignon en 2001.

A la tête de ce que l'on peut considérer comme un collectif d'artistes, il est l'auteur d'une quarantaine de mises en scène, et de films. La compagnie a été pendant 15 ans "associée" avec Théâtre de la Croix-Rousse et a travaillé régulièrement avec le Théâtre des Bernardines à Marseille et présente également son travail dans plusieurs institutions : différents CDN, Volksbühne de Berlin, TNP Villeurbanne...

Ces spectacles sont aussi créés à l'étranger : Allemagne, Portugal, Algérie, Égypte, États-Unis, Burkina Faso. Il commande une dizaine de textes à des auteurs contemporains, Michel Deux, Sophie Lannefranque, Thomas Martin et Riad Gahmi, qu'il met en scène de 1991 à 2017. A partir de 2007 il écrit et coécrit plusieurs textes qu'il met en scène lui-même, dont Un arabe dans mon miroir avec Riad Gahmi, Total(e) Indépendance avec le collectif Béneéré de Ouagadougou et Riad Gahmi. En 2016, sur l'invitation de Gwenaël Morin au Théâtre du Point du jour - Lyon, Philippe Vincent et sa compagnie investissent les lieux pour une résidence de trois mois : Un théâtre permanent intitulé "Étranges étrangers" où il présente des spectacles produits par la compagnie ces dernières années, en collaborations avec des artistes provenant de Norvège, de Belgique, du Burkina Faso, d'Égypte, du Tchad et de France.

Depuis 2014, en association avec le Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon, il a initié un work in progress, autour des œuvres de Kafka et de Welles, avec la réalisation de spectacles cinématographiques immersifs. "Le processus K." se décline aujourd'hui en deux opus : Mariage, créé en 2014, et Underground, qui sera créé en 2019.

Réalisation pour le cinéma :

MARIAGE, (n&b-54 min-2017).

K FOR KAFKA, (n&b-30 min-2017).

ERREUR_1067, (coul-120 min-2011).

FATZER, (n&b-100 min-2003).

APRES TOUT C'EST DES CHOSES QUI ARRIVENT...(coul-76 min-2000).

MAUSER, (n&b-41 min-2003).

Et une dizaine de courts-métrages depuis 1992.

THOROLF THUESTAD - *Musicien, programmeur, acteur*



Compositeur, artiste et concepteur sonore. Il étudie la musicologie, la technologie et composition musicale à l'Université de Trondheim, l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign et à l'école des arts d'Utrecht où il a obtenu sa maîtrise avec mention. Il travaille

pour les arts de la scène, la musique contemporaine et des installations sonores au niveau international. Avec l'ensemble Transiteatret et Verdensteatret, il reçoit plusieurs prix. Designer sonore pour l'opéra et le cinéma, il est aussi très recherché en tant que spécialiste dans la réalisation de la musique électronique et électroacoustique. de 2004-2007 il occupe le poste de directeur son et musique au centre Electronic Arts of Bergen (BEK). En 2011, il est l'instigateur de la formation de l'art collective Index of Collisions qui créent des sculptures cinétiques, instruments de musique, le texte, art de la scène et le cinéma, avec le but de créer une interaction fertile entre ces éléments. Il est membre de l'ensemble Bit20 de Bergen, avec en tant que responsable du son et des performances électroniques dans leurs productions. En 2015, il est cofondateur de la compagnie norvégienne neither nor avec Alwynne Pritchard.

ALWYNNE PRITCHARD

Compositrice, performeuse, chanteuse, actrice



Artiste britannique, interprète et compositeur basée en Norvège. Elle a étudié à la Royal Academy of Music de Londres et possède un doctorat de l'Université de Bristol. Ses compositions et performances ont été entendues à travers l'Europe, l'Amérique et l'Indonésie et elle

a travaillé avec les plus grands musiciens et ensembles à travers le monde. En 2015, elle a formé la compagnie de théâtre musical Neither Nor avec son partenaire Thorolf Thuestad. A partir de 2008 et jusqu'en mars 2014, Alwynne a été directrice artistique du festival Borealis de Bergen. De 2001 à 2008, elle enseigne la composition au Trinity College of Music de Londres. Alwynne a également travaillé pendant de nombreuses années en tant que pigiste et présentatrice pour la BBC radio 3. En janvier 2016, elle a pris le poste de directeur artistique du Bit20 ensemble. Sa musique est publiée par Verlag neue Musik.

ANNE FERRET - Actrice



Formée à l'école de la Comédie de Saint-Étienne de 1985-1987. elle a travaillé avec Yves Charretton, David Mambouch, Adeline Rosenstein, Catherine Hargreaves, Gilles Chabrier, Joséphine Caraballo, Florence Girardon, Olivier Rey, Arne Deforce, Pierre Grange, Philippe Faure, Daniel Benoin et Antonella Amirante. Avec Philippe Vincent, depuis 1992, elle est interpète sur une vingtaine de productions et actrice sur les courts et longs métrages de Pierre Grange et Philippe Vincent.

MATHIEU BESNIER - Acteur



De 1997 à 2001, il étudie au conservatoire du Mans puis de 2001 à 2004 l'ENSATT dans des productions de Richard Brunel, Christian Schiaretta, Michel Raskine. Ensuite, il travaille avec Anne-Laure Liégeois : "Dom Juan"- Simon Delétang "Shopping & fucking", "Froid", "For ever Müller", "20 novembre"- Gilles Chavassieux : "Faire l'amour...!", "À la tombée de la nuit" - David Mambouch : "Noires pensées mains fermes", "Juan"- Vincent Farasse : "Alladine et Palomides", "La mort de Tintagiles", Catherine Hargreaves "La ballade du vieux marin" - Valérie Marinèse : "Bouh" et Philippe Vincent : "Je chie sur l'ordre du monde IV," "Où et quand nous sommes morts" et Anne Courel : "Le pont de Pope Lick". Au cinéma, il tourne avec Sam Karmann, Philippe Vincent et Émilie Carpentier.

BOB LIPMAN - Musicien, acteur



Musicien (multi-instrumentiste), compositeur et acteur. Né à New-York, il y travaille de 1977 à 1995, en tant que musicien (multi-instrumentiste) et compositeur dans différentes formations Jazz et Rock. Il a participé à la Downtown Experimental Music Scene à la fin des années 80 et début 90. Il se produit dans des lieux comme le Knitting Factory, Performance Space 122, A Mica Bunker et dans des festivals comme le New Music America et le N.Y Off the Wall to Wall Festival où il joue sous la direction de John Zorn sa pièce de jeu : Cobra. Depuis son arrivée en France, en 1999, il crée et interprète régulièrement sa

musique (et joue comme comédien) pour le théâtre et le cinéma avec la compagnie Scènes de Philippe Vincent. Il travaille également pour Sophie Lannefranque, Laurent Fréchuret, Eric Massé et d'autres. Il compose aussi pour du cirque et de la danse. Il a présenté sa musique à diverses éditions du Festival des Musiques Innovatrices.

ESTELLE CLÉMENT-BEALEM - Comédienne



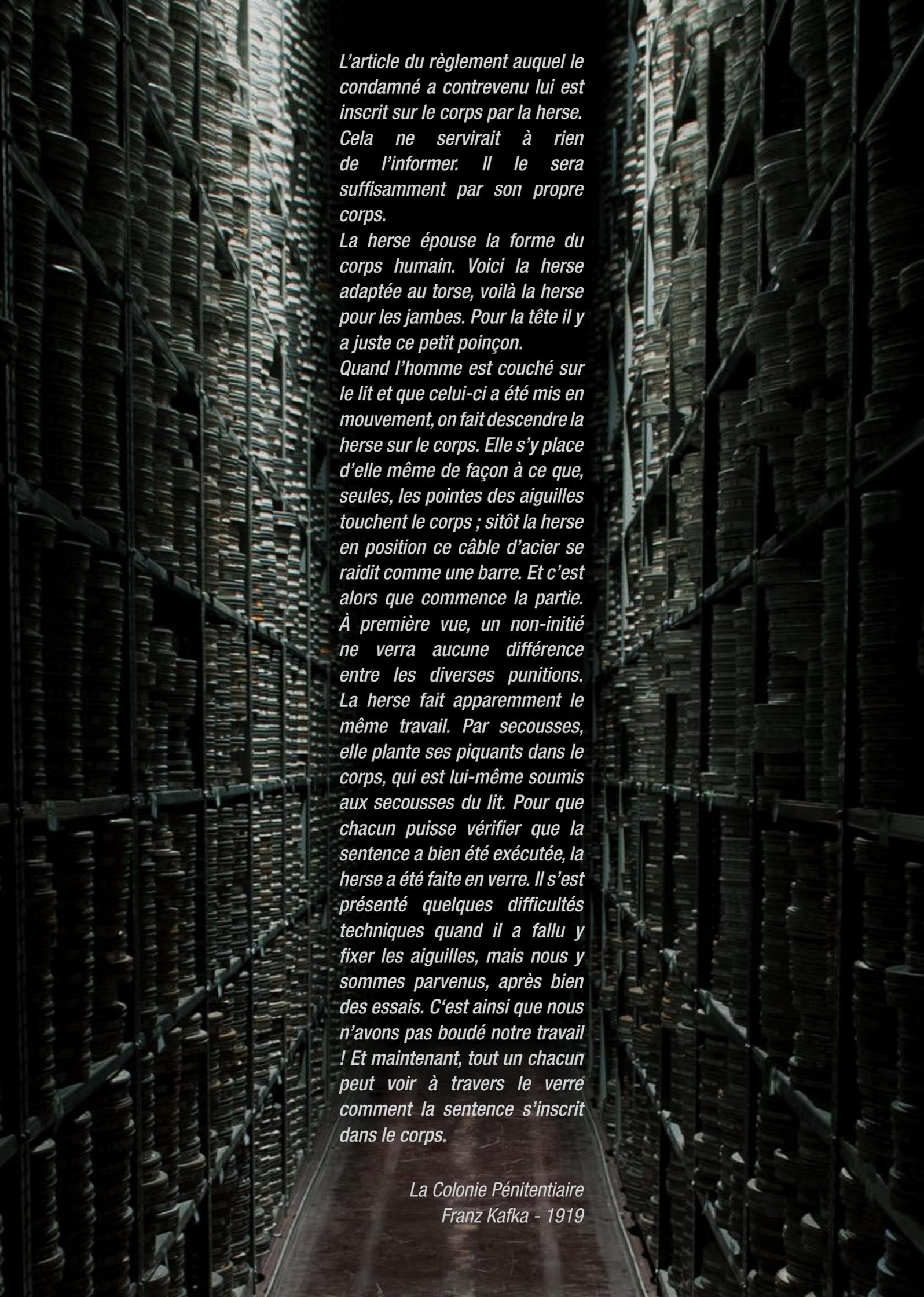
Comédienne formée à L'Ensatt, elle travaille pour le théâtre depuis 2001, Catherine Hargreaves, Yann Lheureux, Gilles Chabrier et Muriel Coadou, Clément Carabédian, Olivier Borle, David Mambouch, Philippe Vincent, Laure Giapiconi, Richard Brunel, Cyril Cotineau, Guillaume Cayet... Mais aussi pour la danse avec Maguy Marin Umwelt, Salves, May B et pour le cirque: Yoann bourgeois dans La mécanique de l'histoire Yoann Bourgeois au Panthéon et Dialogue, Tentatives d'approches d'un point de suspension.

BENJAMIN LEBRETON - Scénographe

Après un cursus en architecture du paysage à Paris, Benjamin Lebreton intègre la section scénographie de l'ENSATT (2001-2004). en France et à l'étranger, il collabore aux projets artistiques pour la danse de Mourad Merzouki et Maguy Marin. Pour le Théâtre avec Philippe Awat, Catherine Hargreave, Thomas Poulard, David Mambouch, les Transformateurs, Valérie Marinèse, Philippe Vincent. Il est également graphiste, il réalise des créations pour des événements culturels, des signalétiques de bâtiments.

PIERRE GRANGE - Réalisateur et chef opérateur

Auteur, réalisateur de fictions, Pierre Grange a également écrit des scénarii et été chef opérateur pour de nombreux films, clips, spots publicitaires et courts-métrages. Le long-métrage de cinéma qu'il réalise "En mai, fais ce qu'il te plaît" (1994) a reçu le prix de la première œuvre au festival de Troia (Portugal) et le Bayard du meilleur scénario au festival de Namur (Belgique). Il travaille avec Philippe Vincent depuis 20 ans : Excitation sur Mademoiselle Julie de Strindberg, Bande annonce à Julie, La tragédie de Ió, L'affaire de la rue de Lourcine, Mauser, Fatzer, Anatomie Titus Fall of Rome, Rudimentaire et sur les long métrage Après tout c'est des choses qui arrivent... Et erreur_1067. Comme chef opérateur et scénariste ils réalisent ensemble Taniko et l'opéra-rock Nico-Médée-Icon pour lequel il met en œuvre sur scène ses talents de musicien. Il réalise en 2009 le film d'ouverture de Médée pour Laurent Fréchuret. Pierre Grange est également enseignant à l'ARFIS (école de cinéma de Lyon) section image. Il vient de finir le tournage, comme chef opérateur, et le montage du film documentaire de David Mambouch autour du MayB de Maguy Marin.

A photograph of a prison cell, showing a metal bed frame and a wooden floor. The cell is dimly lit, with light coming from a window on the right side. The metal bars of the bed frame are visible, and the floor is made of dark wood. The overall atmosphere is somber and institutional.

L'article du règlement auquel le condamné a contrevenu lui est inscrit sur le corps par la herse. Cela ne servirait à rien de l'informer. Il le sera suffisamment par son propre corps.

La herse épouse la forme du corps humain. Voici la herse adaptée au torse, voilà la herse pour les jambes. Pour la tête il y a juste ce petit poinçon.

Quand l'homme est couché sur le lit et que celui-ci a été mis en mouvement, on fait descendre la herse sur le corps. Elle s'y place d'elle même de façon à ce que, seules, les pointes des aiguilles touchent le corps ; sitôt la herse en position ce câble d'acier se raidit comme une barre. Et c'est alors que commence la partie. À première vue, un non-initié ne verra aucune différence entre les diverses punitions. La herse fait apparemment le même travail. Par secousses, elle plante ses piquants dans le corps, qui est lui-même soumis aux secousses du lit. Pour que chacun puisse vérifier que la sentence a bien été exécutée, la herse a été faite en verre. Il s'est présenté quelques difficultés techniques quand il a fallu y fixer les aiguilles, mais nous y sommes parvenus, après bien des essais. C'est ainsi que nous n'avons pas boudé notre travail ! Et maintenant, tout un chacun peut voir à travers le verre comment la sentence s'inscrit dans le corps.

*La Colonie Pénitentiaire
Franz Kafka - 1919*